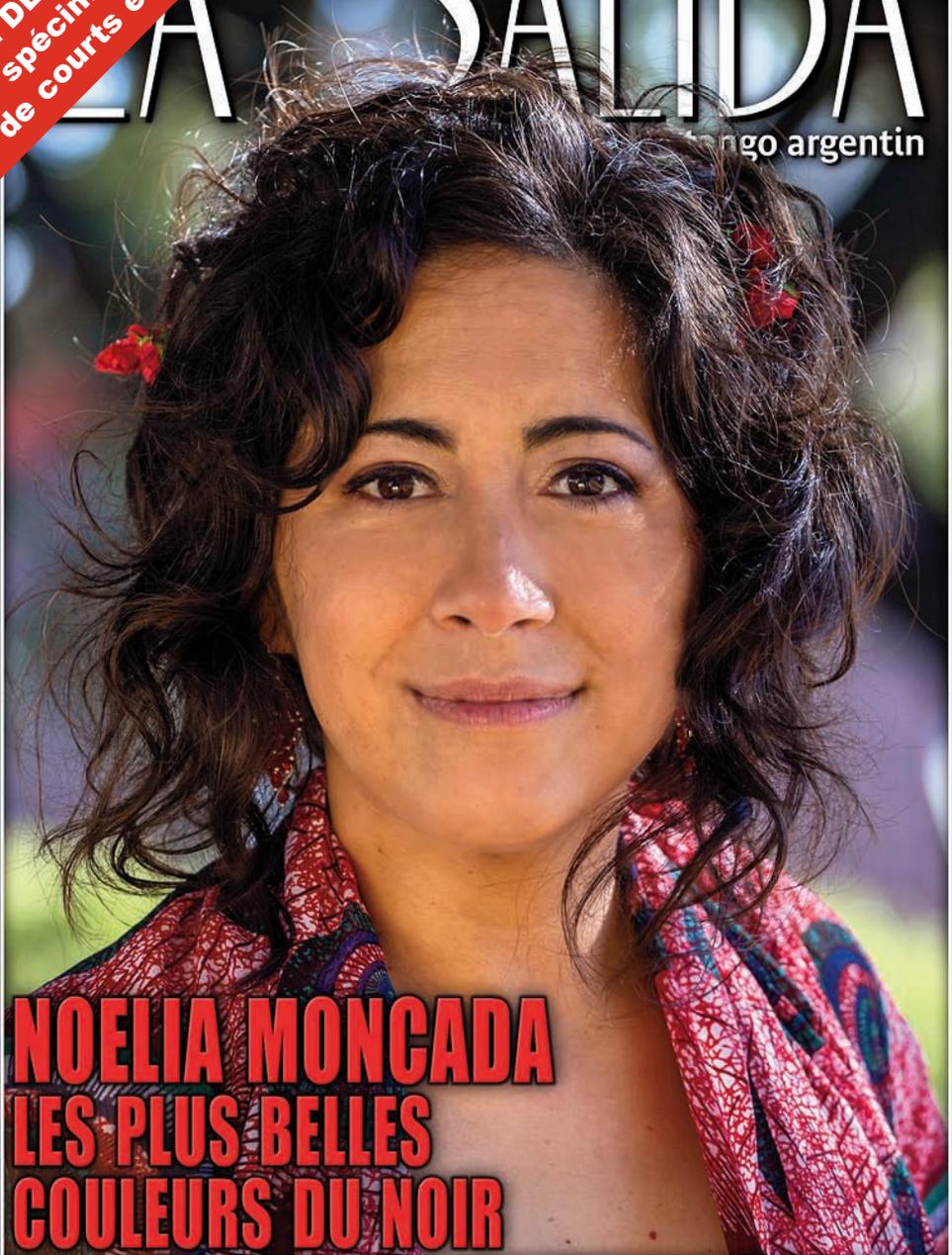


**EXEMPLAIRE
DE DÉMONSTRATION**
Ce spécimen ne présente
que de courts extraits d'articles

LA SALIDA

Magazine argentin



**NOELIA MONCADA
LES PLUS BELLES
COULEURS DU NOIR**

3,30 euros

N° 110 - 15 septembre - octobre - novembre 2018

LA SALIDA

L'ÉDITO

Yvette, l'échappée belle

Elle est partie avant l'été, avant cette improbable rencontre pourtant treize fois renouvelée (1952-1964) qui l'avait poussée sur les routes de France au milieu des coureurs de la Grande Boucle, elle, ses frisettes au vent de la caravane qui égrenait ses triples croches sur le toit d'une Traction, elle, son accordéon et son grand courage en bandoulière (« je jouais pendant des heures et encore le soir avec mon orchestre jusqu'à deux heures du matin... »). Yvette Horner avait 95 ans et ne s'indignait que d'une chose, « le manque de respect »*.

On peut se demander si l'heβδο qui a adoubé... bandonéoniste cette athlète de la musique en a commis un. Ou un simple lapsus. Elle était accordéoniste corps et âme, militante de cet instrument populaire entre tous, comme le bandonéon en Argentine, dont elle avait approché et aimé la musique en enregistrant Astor Piazzolla. Aurait-on dit que Menuhin était pianiste ? Y aurait-il des musiques plus respectables que d'autres ? Yvette assurait n'en connaître que deux, « la bonne et la mauvaise ». On saluera ici la sagesse populaire et Bach au bandonéon...

On reconnaît surtout en Yvette Horner cette fibre de curiosité qui lui fit croiser toutes sortes de musiciens, cette disposition d'esprit qui féconde la musique à travers les rencontres, Richard Galliano auprès des Brésiliens du foro ou, dans l'autre sens transatlantique, Rubén Juárez accompagnant le phrasé flamenco d'un Enrique Morente. Il nous tombe sous la plume à dessein, El Negro Juárez. Sait-on qu'on lui offrit, à six ans, de choisir entre bandonéon et... accordéon-piano ? Vous connaissez la suite. Yvette et Rubén savaient mille musiques et n'en pratiquaient qu'une. La bonne. ●

JEAN-LUC THOMAS

(*) si l'on prononce le mot, comment ne pas saluer une autre étoile de la musique populaire, elle aussi disparue, Aretha Franklin, mesdames, messieurs, "Queen of soul" et interprète de *Respect* pour l'éternité !



Illustration de couverture :
Noelia Moncada
(photo DR)



P. 18 P. NEMIROVSKY

P. 3 L'ÉDITO

P. 6 FLASH

P. 9 LE BILLET DE



P. 10 RENCONTRE • Noelia Moncada

P. 18 PORTRAIT • Pablo Nemirovsky

P. 22 CULTURE • Todotango.com

■ CAFETÍN DE BUENOS AIRES

P. 28 Osvaldo Pugliese

■ BUENOS AIRES HORA CERO

P. 36 Pour l'histoire, pas pour la coupe

P. 38 SPECTACLE • Tarbes en Tango

P. 42 SON TANGO À ELLE • Gwennyn

P. 44 ON A VU ON A LU

P. 50 DISCOGRAPHIE

P. 52 PORTFOLIO

P. 56 L'AGENDA



P. 28 O. PUGLIESE



P. 49 MAGIC CITY

Le billet de



Du Lot aux Côtes-d'Armor...

Après un festival de Prayssac qui s'est déroulé dans de très bonnes conditions, les vacances ont été bien remplies, en particulier par la préparation de la rentrée. Mais tout d'abord, quelques infos qui nous projettent vers l'année prochaine. Comme nous diffusons de plus en plus le tango autour de Prayssac, nous appellerons dorénavant notre rendez-vous d'été le Festival de Tango de la vallée du Lot. Tous les maestros intervenus cette année ayant été largement appréciés par les festivaliers, c'est le même plateau qui reviendra en 2019. Vous pouvez déjà noter les dates de ce prochain festival, il se déroulera du 13 au 27 juillet 2019.

Notre association est intervenue à cinq reprises cette année pour animer la milonga et faire découvrir le tango dans le cadre des animations organisées par Paris Plages.

Les stages d'initiation, les cours réguliers et la milonga du dimanche rue de La Sourdière auront déjà redémarré quand vous lirez ce magazine. Nous reprenons également les stages mensuels de maestros destinés aux danseurs intermédiaires/avancés. Bakartxo Arabaolaza et Joseba Pagola, dont les qualités d'enseignants sont remarquables. Ils seront les premiers intervenants pendant quatre mois.

Le grand événement que représente le Festival de fin d'année que nous organisons en Bretagne change de nom, ce sera le Festival des Côtes-d'Armor. Il se déroulera comme d'habitude dans le village de vacances Le Manoir de Kerallic à Plestin-les-Grèves du 25 décembre 2018 au 1^{er} janvier 2019. Nous vous invitons à retrouver les maestros invités dans les pages de ce numéro de *La Salida*.

Et n'oubliez pas, pour pouvoir continuer, *La Salida* a besoin de votre aide, c'est vous les lecteurs qui pouvez nous aider pour augmenter sa diffusion. Contactez-nous si vous avez besoin d'exemplaires pour les déposer dans les salles où vous allez danser, dans les médiathèques et tous les lieux qui vous sembleront intéressants pour faire connaître et aimer notre magazine.

Amitiés à vous tous. ●

LE TEMPS DU TANGO

L'art de sourire aux tambours

La chanteuse originaire de Rosario a toujours affiché une détermination sans faille dans sa carrière. La même qu'elle offre aujourd'hui à défendre un répertoire de « tango negro » qui excède le genre et où son talent arbore l'éclat de la maturité.

CE POURRAIT ÊTRE DU AZNAVOUR dans le texte : « à dix-huit ans, j'ai quitté ma province... » Adios Rosario natal, bonjour Buenos Aires. Avant de pénétrer le circuit du tango, elle fera ses classes dans la rue, du côté de Florida ou Recoleta. Volontaire déjà... Lorsqu'elle nous reçoit près de chez elle, à quelques encablures de La Chacarita au printemps dernier, Noelia Moncada affiche le sourire inaltérable qu'on lui connaît depuis toujours et la même fougue à défendre les causes qui lui sont chères. Sa page Facebook fait acte de militantisme, du soutien aux artistes de rue au foulard vert des femmes exigeant le droit à l'avortement libre et gratuit. On la découvre en bonne compagnie sur les photos des maxi-manifestations qui mettent la pression sur le congrès, avec ses collègues chanteuses Claudia Levy, Eliana

La suite dans La Salida sur papier...

Les 1001 vies de Pablo Nemirovsky



Le bandonéoniste argentin est un boulimique de rencontres et expériences artistiques pluridisciplinaires... Sans oublier bien sûr son groupe de tango-jazz.

ENTRE LE BAR ASEPTISÉ DE BEAUBOURG dans le centre de Paris, où nous nous sommes donné rendez-vous, et Le Clan Destino, petit théâtre du XX^e hors norme aux murs et plafond noirs d'où nous regardent des marionnettes, où je suis allée écouter son groupe, Tierra del Fuego, pour la première fois, il y a un monde. Un monde avec lequel Pablo Nemirovsky aime, semble-t-il, jouer. Nous sommes assis devant un jus de grenade bio, son bandonéon lové dans une valise à roulettes.

Tout juste arrivé du Festival de Saint-Raphaël où il se produisait avec le quintette de Fernando Blasco, Pablo sort d'une répétition dans le Marais. Dans trois jours, il sera à Carpentras avec Alfonso Pacín à la guitare et la chanteuse Jacinta (voir *La Salida* n° 108) dans le cadre du Festival de musiques juives de la ville. Nous les retrouverons tous les trois en novembre au Théâtre Comédie Nation à Paris.

Entre-temps, avec Michael Gneist au violon et Daniel Campos au piano, il aura joué régulièrement au Théâtre de la Terre, et accompagné Yolanda Fresedo – la petite-fille du chef d'orchestre Osvaldo Fresedo – dans une tournée qui passera par le TAC [Territoire, art et création] à Bois-Colombes (92), le 30 septembre, et à Montrouge (92) au Latina le 6 octobre lors de la fête des 30 ans de tango. Début septembre, il partira avec Tango 3 au Maroc, avec Fernando Blasco (danseur-musicien) et Mayra Morelli (danseuse). Il aura joué *la Misa Tango* de Martín Palmeri avec le Ceïbo Trio et un chœur des Yvelines.

Tierra del fuego, le tango-jazz assumé

Last but not least, il aura travaillé au prochain CD – le sixième – de Tierra del Fuego, un groupe « à géométrie variable » qui comprend de quatre à six musiciens et qui revendique faire du « tango jazz ». Soit « une musique inspirée du tango avec des improvisations et des rythmes non spécifiques au tango ». Pablo, fondateur du groupe, qui en compose les thèmes, s'explique : « J'utilise des rythmes asymétriques : 7/8 ; 11/8...

La suite dans La Salida sur papier...



Oswaldo Pugliese, une fleur rouge pour le tango

Compositeur dédié à la prééminence du rythme, moderne parmi les classiques, icône au panthéon des directeurs d'orchestre et communiste convaincu, Pugliese a laissé un très bel héritage instrumental.

Oswaldo Pugliese (Buenos Aires, 1905-1995) est une figure incontournable du tango.

Pianiste, compositeur, et directeur d'orchestre, ses interprétations complexes, élaborées, très rythmées et débordant de sentiment, sont pour ses admirateurs les meilleures qu'ait jamais données le genre, comparables seulement à celles d'Aníbal Troilo ou de Carlos Di Sarli... et encore. Il a commencé, encore enfant, à jouer d'un violon que lui avait offert son père, flûtiste amateur de l'époque héroïque du tango, mais très rapidement, au conservatoire du quartier où il étudiait, on s'est aperçu que l'instrument de son cœur était le piano. Il paracheva plus tard sa formation de pianiste avec Vincenzo Scaramuzza, musicien italien de renom installé à Buenos Aires à partir de 1907, le même qui forma plus tard Horacio Salgán et Martha Argerich ainsi qu'Enrique Baremboim, le père de Daniel, qui transmis à son fils les enseignements de Scaramuzza. Pugliese débuta à quinze ans (1920) avec un trio qui jouait dans les cafés, pour passer ensuite aux

cinémas de quartier où il accompagnait les films muets. Pendant vingt ans, il fut membre de divers ensembles, jouant d'abord avec la bandonéoniste Paquita Bernardo et ensuite avec d'autres jeunes musiciens qui allaient faire histoire, comme les violonistes Elvino Vardaro et Alfredo Gobbi, ainsi qu'un très jeune bandonéoniste débutant appelé Aníbal Troilo. Il joua également avec les ensembles de Roberto Firpo et de Miguel Caló, jusqu'en 1939, lorsqu'il se présenta pour la première fois avec son orchestre définitif dans El Nacional, un café de l'avenue Corrientes. Horacio Salas dit dans son livre *El tango*, que cette date marque un jalon majeur dans son histoire personnelle et dans l'histoire du tango tout court. Héritier direct de l'école decarienne, Pugliese se reconnaît influencé par le style des frères Julio et Francisco De Caro et de leurs bandonéonistes, Pedro Laurenz et Pedro Maffia, tout autant que par leur répertoire, qu'il reprendra presque entièrement

La suite dans La Salida sur papier...



La 21^e édition de Tarbes en tango présentait un esprit milonguero et dont les danseurs ont été

La vida es una milonga, création de Claudio Hoffmann et Pilar Alvarez, au fort servis par un orchestre digne de l'âge d'or, devant un public des plus réceptifs.

JCTANGO Danse avec les mannequins couture

CHACQUE ANNÉE *TARBES EN TANGO* inscrit à son programme deux spectacles créés spécialement pour l'événement. Parmi les maestros invités, deux couples acceptent la conception-direction de l'un d'eux. Pilar et Claudio ont choisi trois couples de danseurs parmi les plus milongueros (excluant volontairement le tango de scène). Ils ont écrit un scénario qu'ils ont envoyé à chacun, ainsi que des directives précises sur le travail à effectuer à distance. Les répétitions commencèrent sur place un jour ou deux

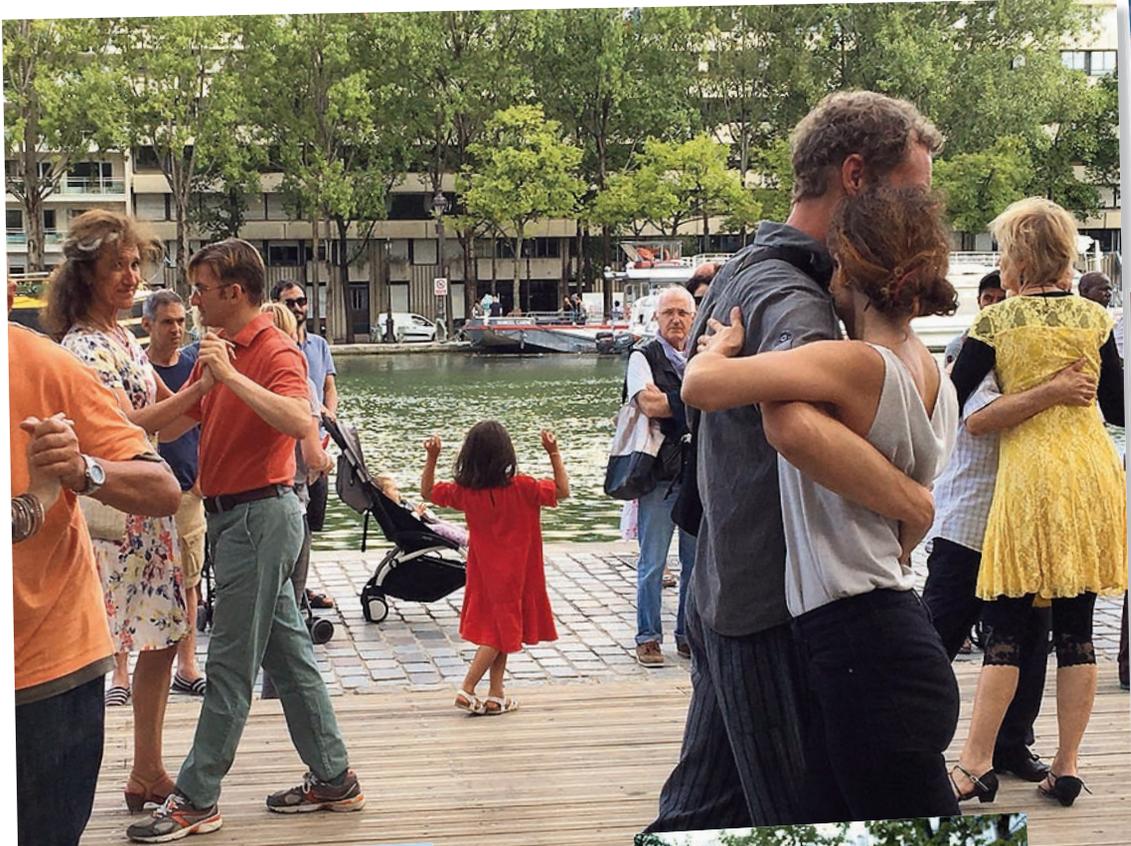
avant le festival. Un beau challenge ! Ils avaient rédigé une note d'intention ainsi résumée : Dans la milonga, chacun exprime l'immensité de ses rêves de liberté. Lui, fait vibrer les corps. Elle, transmet des messages. Comment les déchiffrer, c'est le dilemme, dans la vie comme dans la milonga. « Les pas de tango sont comme les lettres de l'alphabet avec lesquelles chaque danseur écrit son propre poème ». Ils ont aussi choisi toute la musique, soit dans le très riche répertoire de l'orchestre Hyperion, soit dans les arrangements de Bruno Fiorentino. Enfin la chanteuse Mirian

Penela s'est jointe à Martin Troncozo, chanteur d'Hyperion, tous deux totalement intégrés au spectacle. Le public enchanté l'a fait savoir !

Inventif, équilibré, plein d'humour
Après avoir chaleureusement applaudi, les spectateurs sondés ont réagi spontanément : « J'ai adoré », « c'est frais et plein d'humour, on ne s'ennuie pas une seconde », « c'est gai et inventif, ça change des spectacles habituels », « j'ai apprécié le total équilibre entre la danse, la musique et le chant », « ça nous parle, à nous tangueros, et

on peut s'identifier », « les chanteurs étaient tous deux formidables », « l'orchestre était au top de son talent... Betancor est fantastique », « une belle osmose entre tous les arts ». On retrouve la gaieté dans les évolutions sur le thème du carnaval, en costumes (sur *Siga el baile*, un candombe d'Edgardo Donato, ou sur *Siga el corso* d'Anselmo Aieta éterné dans les bals de Carnivals en 1926). Et l'inventivité, dans le choix par exemple de danser au bras d'un mannequin couture sur

La suite dans La Salida sur papier...



Toute l'équipe
Le Temps du Tango et
les maestros au
Festival de Prayssac

- Les maestros :
- Marcela Guevara & Stefano Giudice
 - Francesca Del Buono & John Erban
 - Victoria Laverde & Oscar Beltrán
 - Natalia Vicente & Fernando Nahmijas



FRANCE GARCIA-FICHEUX



Paris Plages sur le
Quai de la Seine
du Bassin de
La Villette



La halle à Castelfranc



Apéro-Tango à Prayssac

PHILIPPE FASSIER

Bulletin d'abonnement à La Salida et/ou n° hors série

- Abonnement** ou **réabonnement**
 à La Salida **18€** si adresse en France
 à La Salida **23€** si adresse à l'étranger
 collectif minimum 10 exemplaires . . . x **15€** = €
 à partir du prochain numéro ou du dernier numéro paru



Vous pouvez commander aussi le n° hors série

- anthologie bilingue **15€** si adresse en France
 traduction de 150 tangos par Fabrice Hatem

Organisme

Nom Prénom

Adresse

Complément adresse

Code postal Ville

Pays Téléphone

Email

Chèque à l'ordre de « Le Temps du Tango » à envoyer à
 Le Temps du Tango - OEPF 5 rue du Moulin Vert - 75014 PARIS
 contact@letempsdutango.com

LA PUBLICITÉ DANS LA SALIDA

Le magazine du tango argentin

Dates de fourniture :

Date limite	pour La Salida paraissant le
31 août	15 septembre
10 novembre	1er décembre
10 janvier	1er février
10 mars	1er avril
31 mai	15 juin

Dimensions des pavés en mm :

4 ^e de couverture* :	153,50 x 220
1 page (autre que 4 ^e de couv.) :	128,50 x 183,50
1/2 page en hauteur :	62,25 x 183,50
1/2 page en largeur :	128,50 x 89
1/3 de page :	128,50 x 61
1/4 de page :	62,25 x 91
1/8 de page :	62,25 x 45

Prix d'une parution* HT

	Pages intérieures		Couverture	
	Noir & Blanc	Couleurs	2 ^e ou 3 ^e	4 ^e
1 page	240 €	430 €	430 €	530 €
1/2 page	170 €	300 €		
1/3 de page	125 €	220 €		
1/4 de page	100 €	175 €		
1/8 de page	56 €	100 €		

*Attention : sur la 4^e de couverture, il ne doit pas y avoir d'infos utiles sur 5 mm en haut, en bas et à gauche.
 Un Format-Type vous est fourni dès la réservation d'espace.

* Tarif dégressif si plusieurs parutions (sauf DerDeCouv):
 - 2 parutions 10 % - 4 parutions : 20%
 - 3 parutions 15 % - 5 parutions : 25%
 (offre promotionnelle : 1/8 de page N&B 130€/année)

Fourniture : Fichier PDF, JPEG ou TIFF
 résolution minimale 300 dpi, à fournir
 par email à l'adresse : pub@lasalida.info

Mode de règlement :

France : chèque sur facture
Étranger : virement bancaire sur facture

23^e Festival de tango argentin à Kerallic en Bretagne

du 25 décembre 2018 au 1^{er} janvier 2019

**Bals et démos tous les soirs
réveillon, despedida
Six jours de stages avec les maestros**

**Eugenia Ramírez & Mariano Galeano
Judith Elbaz & Christophe Lambert
Julieta Qüesta & Rauli Choque
Victoria Laverde & Oscar Beltrán**



contact@letempsdutango.com
letempsdutango.com